

## ET LES CIEUX, FURENT PARTAGES!



À la conférence de Berlin, les délégués ont signé le traité négocié entre les trois grandes puissances.

C'est à l'issue de plusieurs jours de rencontres et d'interminables discussions et d'innombrables amendements et alinéas que le traité proposé par le chancelier Bismarck a enfin été signé par les représentants du roi de Prusse, de l'empereur français et de la reine d'Angleterre, entérinant de fait les conquêtes déjà en cours des planètes Mars et Vénus. Les autres nations, comme la Russie, la Suède et les États-Unis d'Amérique, si jamais elles tentent l'aventure outre-ciel, ne pourront dès lors que se partager les miettes, comètes et autres cailloux errant dans l'empyrée.

Les petites mains du concert des nations n'ont donc d'autre choix que de lier leur destin aux conquérants de l'éther, s'alliant ou se stipendiant en échange d'un accès aux cieux et aux richesses supposées des terres lointaines. C'est désormais à une course au tonnage que se livrent les constructeurs d'éthernefs, tandis que les savants tentent de contourner le besoin d'avoir recours à de malcommodes ballons pour le vol aérien. Il se murmure que la Prusse aurait dans ce domaine un avantage décisif, mais quant au procédé mis en œuvre, il est pour l'instant couvert par le secret d'État le plus jalousement défendu.

Dans l'intervalle, sur Vénus, les travaux de la Nouvelle-Cythère et d'Eugénia vont bon train.

## DÉCONVENUES SUR VÉNUS

Une fois connues à Eugénia, les clauses du partage entre Français et Anglais ont fait grincer quelques dents. En effet, le traité de Berlin stipule que le continent cythérien revient à la France, tandis que les îles et l'océan constituent la chasse jalousement gardée de l'Angleterre. Mais l'effritement constant des berges constaté sur tous les fleuves de la grande terre explorée conduit à penser que son aire se réduira au fil des ans, et ce de façon inexorable. Cela empêche toute construction pérenne sur les rives et pose la question de la survie du continent tout entier, et de l'après : se recomposera-t-il ailleurs ? Les forces britanniques sur place ne risquent-elles d'ailleurs pas de capter ces débris à la dérive pour construire des îles flottantes

dont la possibilité ne semble pas avoir été prévue par l'accord ? Mais c'est le présent qui devrait nous importer : les difficultés et parfois avanies de l'entreprise ne sauraient faire oublier la formidable épopée humaine que représente la conquête d'un astre nouveau. Souvenons-nous de Magellan n'achevant pas son tour du monde, du capitaine Cook et de sa marmite funeste ou des avanies sans nombre rencontrées par MM. Burton et Speke dans leur recherche des sources du Nil. Bâtir un monde n'est jamais facile. Rendons donc hommage au courage des pionniers et ne leur boudons pas notre soutien.

PAR HIPPOLYTE DUCRUET



## CHIFFONS DE PAPIER ET AVENTURES INUTILES



— Par Martial Wattenger -

Tout juste signés, les derniers traités et accords sont déjà sans valeur. La duplicité des empires britannique et allemand (car appelons un chat un chat : le royaume de Prusse est en crue et a débordé largement au-delà de ses frontières naturelles) apparaît au grand jour. Sous prétexte de partage, ils s'arrogent la part du lion : une planète entière pour Bismarck, et les océans de Vénus et leurs îles pour Victoria. Une fois encore, la France se retrouve parent pauvre, seule face à une puissance avec laquelle elle est censée entretenir une «entente cordiale » et face à une dangereuse voisine dont l'appétit de conquêtes ne semble plus à démontrer.

Faut-il dès lors engloutir tant de forces dans un empire céleste qui peinera à apporter quoique ce soit de concret à notre pays ? Faut-il dégarnir les Colonies, envoyer nos meilleures troupes dans les jungles de Vénus pour y voir leur moral se corroder sous les pluies de vitriol (car oui, il y pleut du vitriol) et les soldats tomber sous le croc de féroces iguanodontes ?

Quelle indignité!

Une fois encore, on voit bien que ces expéditions ne font les affaires que des armateurs, dont les carnets de bal s'emplissent d'éthernefs, étherclippers et autres étherfrégates payés rubis sur l'ongle, comme il se doit, par le Ministère de l'Éther. Ces gens-là savent toujours tirer leur épingle du jeu et y trouver profit.

Laissons donc la perfide Albion se perdre dans les méandres océaniques et périr par là où elle a péché! Laissons donc la Prusse dégarnir ses flancs bien terrestres! Et que nos troupes annamites et nos régiments de zouaves demeurent là où ils nous sont utiles! Et contentons-nous de vider Cayenne et les autres bagnes des inutiles ennemis de l'État qui y croupissent. Qu'ils conquièrent donc Vénus! Je me sens d'humeur à la leur laisser!

CI-CONTRE

Entre les récifs, des lambeaux du continent cythérien rejoignent les possessions anglaises en dépit des traités.

## RÉSUMÉ DES ÉPISODES PRÉCÉDENTS





























Cela suffira-t-il pourtant, face à la flotte envoyée par Bismarck ?













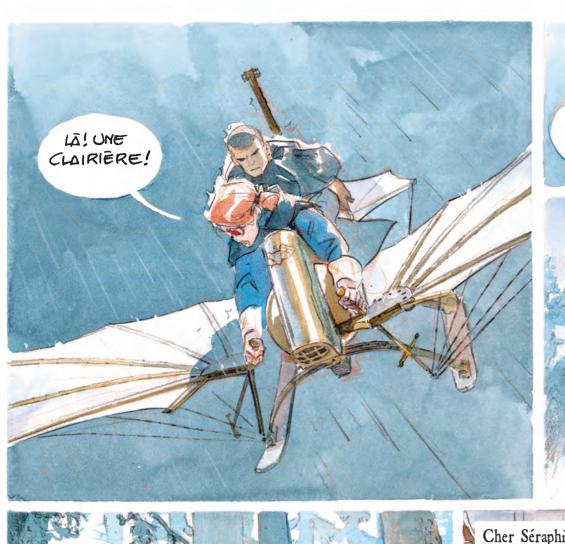




















Tu ne sais pas à quel point je suis désolée de t'avoir abandonné.



